

# LE JOURNAL DES MOSSETANS



8, Espace Méditerranée - 66000 PERPIGNAN  
tel : 04 68 34 65 19 - mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

**N°34**  
**NOVEMBRE - DECEMBRE 2003**



## ÉDITORIAL

**ANDRÉ BOUSQUET**

**C**omme l'année dernière, à l'unité près, nous terminons 2003 avec 281 abonnés.

La plupart d'entre-vous sont des fidèles de la première heure, aussi le comité de rédaction les remercie pour leur constance et leur soutien.

Nous devons également remercier les lecteurs qui nous font bénéficier de leur collaboration en nous adressant des articles que nous avons grand plaisir à publier.

Sans les uns et les autres ce Journal ne pourrait exister.

Nous vous rappelons que les abonnements vont de janvier à janvier et qu'il est donc nécessaire de nous retourner le bon de réabonnement qui figure au bas de la lettre jointe à ce numéro, afin de recevoir les 6 numéros de l'année 2004.

Comme vous le constaterez le prix de l'abonnement est inchangé depuis l'origine, à 15€.

Ceux qui le souhaitent pourraient saisir l'occasion de nous faire part des éventuelles améliorations à apporter aux prochaines éditions. Nous accepterons volontiers toutes leurs suggestions, tant il est difficile de plaire au plus grand nombre.

Bonnes fêtes de fin d'année !

Toute l'équipe de la rédaction se joint à moi pour vous présenter, à vous et à votre famille, nos vœux de nouvel an. Qu'ils vous accompagnent tout au long de l'année 2004, que nous espérons prospère !

## DANS CE NUMÉRO

Courrier des lecteurs Georges Timan - P (réponse Surjous)	2
En direct du clocher Violette GRAU	7
Plus près de toi - Michel Perpigna	9
Un enfant de Mosset fait l'acteur Renée Planes	11
Nuit d'hiver - Jacotte Gironès	12
Salten i ballen - Jean MAYDAT	13
Michel Delaunay - Jean Llaury	14
Quoi de neuf Monsieur le Maire ? Renée PLANES	15
Blues de Picolat - Muriel Perpigna	19
3 Villeneuvois à Mosset Jean Maydat	20
Noves del rall - Jean Llaury	22
Gâteau corsico-ardèchois Michèle Llaury	23
Programme des festivités	24
Balade n° 21 Les calanques de Marseille J. et G. Gironès - Jean Llaury	encart



# le courrier des lecteurs

## Lettre de Georges Timan au journal



Un grand bravo pour votre Journal dont j'apprécie tous les articles sans exception.

Je sais que vous ne manquez pas de sujets à développer, mais il faut "engranger" et je me

permets humblement de suggérer à votre rédaction (et de solliciter vos lecteurs !) d'évoquer les sujets suivants :

### Pour les férus de Généalogie.

J'ai été étonné en arrivant à Perpignan en 1934 (alors âgé de 10 ans) par le nombre de fils (ou filles) uniques dans mon quartier, ce qui contrastait avec la génération d'avant 1914-1918 et ses "familles nombreuses" (sources de main d'œuvre). Je retrouve cette tendance dans ma famille où les professions des parents étaient pourtant et surtout tournées vers l'agriculture :

"Côté" **Timan** : sur 6 mariages, 4 ont vu naître un fils ou une fille unique. Les 2 autres couples ont eu 2 voire 3 enfants. (1)

"Côté" **Graner** : sur 4 mariages, 3 couples ont eu un enfant unique excepté celui de **Sébastien**, plus "vaillant".

Peut-être vos lecteurs, surtout les jeunes, seraient-ils intéressés par une étude comparative avec la natalité contemporaine à Mosset...à l'époque de la contraception et du Planning Familial ? (2)

### Les petits boulots

A une époque où l'argent circulait si peu, que faisaient les jeunes (à la morte saison) afin d'avoir un peu d'argent de poche ?

Bien sûr, il y avait les vendanges dans la plaine...mais les travaux agricoles n'étaient pas

finis avant l'hiver...Ma mère allait travailler dans une magnanerie (3) à Catllar (c'est le mûrier du cortal **Fabre** qui m'y fait penser) ; elle allait vendre des fagots de bois, préparés par ses frères, à Prades ; ils se partageaient l'argent et pouvaient ainsi aller de temps en temps au café, au bal... Mon père a charrié sur son dos des pierres taillées au bord des torrents pour la construction du parapet le plus proche de la route du col de Jau.

Il y avait sûrement d'autres activités qui permettaient de voir "la couleur" de l'argent (en dehors de la vente des produits de la terre... qui revenait au chef de famille).

### La reconversion des mossétans entre les deux guerres.

Après 1918, il y eut de nombreux emplois créés dans la fonction publique : Police, PTT, "employés de gare" (traduction littérale du catalan)... accessibles selon le degré d'instruction... (Malheureusement, nombreux étaient les anciens "poilus" à n'avoir guère fréquenté l'école). D'autres partirent cultiver une terre moins ingrate dans la plaine...



Georges Timan au centre - 1934 - 1936

Plus tard, j'ai le souvenir de 3 agriculteurs partis créer une laiterie : **Porteil** (4) à Saint André, **Salvat** (5) à Laroque-des-Albères et **Assens** (6) quartier Saint Mathieu dans le vieux Perpignan. Evidemment, pas de traite électrique... le métier était aussi astreignant qu'à Mosset, mais les revenus plus réguliers.

Ci-joint, une photo datée de 1934 ou de 1936 où, en tenue de vacances (?), je figure au centre ; le garçon à ma droite est **Germain Martin** de la famille Martin qui utilisait, pour sa scierie à Perpignan, du bois de la forêt de Mosset, bois que l'on distingue à l'arrière plan.

### Remarques de la rédaction

(1) Selon le fichier de la généalogie de Mosset, **Marguerite Timan** (1912-1992) épouse **Isidore Radondy** (1908-1954) a eu 5 enfants.

(2) **Rosine Parès** (1866-1947) épouse d'**Etienne Timan**, grand-mère de **Georges**, a eu 8 enfants (2 sont restés célibataires et 6 se sont mariés) dont 4 filles :

**Catherine** épouse **Isidore Salvat**  
**Anna** épouse **Baptiste Porteil**  
**Rosa** épouse **Joseph Salies**  
**Marguerite** épouse **Isidore Radondy**.



Rosine Parès



Catherine



Anna



Rosa

De ces 4 filles sont nés 9 enfants soit, en moyenne, 2,25 enfants par fille, ce qui est à comparer à l'indice de fécondité actuel qui n'est, pour la France en 1999, que de 1,77. Le taux de fécondité est le nombre de naissances par fille.

(3) **Magnanerie** : bâtiment destiné à l'élevage des vers à soie. Voir numéro spécial sur **Catllar** du « Fil à soi » de 1996.

(4) **Baptiste Porteil** (1897-1970), père de **Ernest** et **Rosine**.

(5) **Isidore Salvat** (1897) père de **Marcellin**.

(6) **Dominique Assens** (1900-1994) grand-père de **Georges**.



Baptiste Porteil



Isidore Salvat



Dominique Assens

## Lettre de Georges Timan à Jean Bousquet

Comme tous les lecteurs du Journal des Mossetans, j'ai particulièrement apprécié votre évocation de la vie au cortal dans la chronique "Un été au Pla de Pons"...

Mais dans votre énumération, il manque un lieu cher à mon cœur et que je n'ai jamais oublié : le cortal du "Coung" appartenant, à l'époque à **Isidore Salvat** (1) et bordé au Nord par le domaine des Bourragots (du Monument) et sur le côté par les Bourragots (de la route).

Si vous aviez possédé les jumelles de vos rêves, vous auriez vu dans les années 30 : **Marcellin Salvat** et son cousin **Georges Timan** s'entendant à merveille pour mener une vie en tous points semblable à la vôtre... et la grand-mère **Rose Timan** née **Parès** faisant la cuisine et vaquant dans les environs de la "casetta". **Isidore Salvat** et **Catherine** étaient aux champs, surchargés de travail, après le mariage de **Marguerite Timan** (avec un « Pagot » !).

**Sébastien Timan** (1891), célibataire endurci, gardait le troupeau de moutons aux Embullades.

Je passais les "grandes vacances" au cortal, me "refaisant" en quelques jours une santé... Mes parents habitaient Sète et les fameuses entrées maritimes ajoutées à l'humidité de l'étang de Thau et des canaux ne me convenaient guère.



Pour moi, habitant un logement minuscule, malgré l'affection presque possessive de mes parents (j'étais fils unique), c'était une vie merveilleuse... Tout comme vous, je devais être bien jeune quand je me hissais dans la mangeoire afin d'attacher les vaches qui, ayant sagement regagné leur place, attendaient placidement. Mon cousin **Marcellin Salvat**, de 2 ans mon aîné, n'avait pas ces difficultés... et nous

regagnions vite l'ombre du "saüca" (sureau) pour jouer ; fabriquant des "joujoux" avec des bouts de bois, une pomme de terre avec une excroissance devenait, grâce à l'adjonction de 4 allumettes, une vache ; une vieille pantoufle était une splendide camionnette...Nous fabriquions de petites embarcations qui devenaient des paquebots (de 10 cm de long !) dans la mare où nous surveillions l'évolution des têtards – développant des pattes, perdant leur queue...et disparaissant- ; je n'ai jamais vu de grenouilles ! Que j'appréciais cette liberté ! Pas d'école, pas de devoirs, pas d'obligation vestimentaire stricte comme "en ville" et, en prime, l'affection de mon cousin !

Nous interrompions nos jeux quand un grondement montant de "Caraut" annonçait le passage d'un camion sur la route du col de Jau (Je me souviens encore du camion "groc"-jaune- qui devait desservir "la Farga").

Je pourrais reprendre à mon compte tous vos souvenirs, en y ajoutant le goût rétrospectif des cerises du cortal **Fabre** (de la route)...l'étonnement de voir un mûrier chez **Fabre** du Monument...le soir, le bruit sourd du moteur Diésel de la mini-centrale électrique qui fournissait le courant à Mosset...les grognements des cochons qui me réveillaient en entamant leur premier repas...le passage (rarissime) d'un grand rapace que nous chassions par nos cris pour protéger poules et poussins...etc...Je remplirais un livre de mes souvenirs...

Et puis, montait, de la Coume "la brume basse", la brouillard qui annonçait la fin des vacances.

Je me souviens de la dernière journée passée sur "l'aire", mon cousin et moi nous disputant l'honneur d'actionner le "ventadou" (j'y repense lorsque je revois cet appareil devenu un élément de décoration !). Il faisait un temps merveilleux.

L'hiver suivant, le cortal brûlait ! **Isidore Salvat** créait une laiterie à Laroque des Albères ! **Marcellin** apprenait à jouer au rugby !

Je suis allé en colonie de vacances...mais les noms que vous évoquez et surtout les surnoms que je crois entendre citer par mon oncle : "Cargol, Cabrit, Japotte, Ramonet, Chamarre... et surtout Tistou d'al Bouguella" sont restés gravés dans ma mémoire. Je vous remercie d'avoir évoqué tout cela et m'associe de tout cœur à votre conclusion célébrant l'amour de la

famille, l'amour des animaux de la terre et surtout celui du travail bien fait.

Bien amicalement

*Georges Timan*

PS1 Je voulais vous écrire dès la parution de votre article, mais c'est la disparition récente de mon cousin qui m'a poussé à évoquer ces souvenirs...et plus longuement que je ne le pensais.

PS2 L'aggravation de la maladie de mon épouse et son décès récent ont encore retardé mon envoi.

Ci-joint une photo prise au cortal du Coung (1), il y a quelques années. Peut-être l'arrière-plan, limite du Pla de Pons, vous rappellera-t-il un "serrat"?



#### NDLR

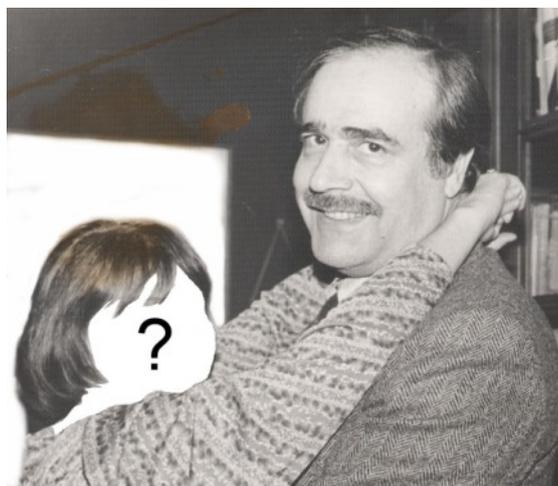
(1) Le « coung » appartenait aux **Parès** depuis 1697 : **Rafela Julia** (1675-1736) fille unique de Mosset épousait **Pierre Ange Parès** (1675-1746), Capitaine des fusiliers de Montagne dans le bataillon du sieur **Beller**, venant de Vingrau et apportait tous ses biens dans la corbeille de mariage. Lors du partage des biens des époux **Baptiste Parès et Anne Bruzy** en 1904 entre ses 5 enfants, **Rosine** (1866-1947) fille aînée recevait le « Coung ». Sa fille **Catherine** épouse **Isidore Salvat** en héritait à son tour.

*Dans l'éditorial du précédent numéro nous avons lancé un "appel-à-réponse" au sujet du nouveau poème de Jeannot Surjous. L'auteur anonyme y a répondu avec sa verve, son humour et la beauté de ses rimes habituels. Afin de vous faire profiter de ces vers magnifiques nous renions notre intention première de ne rien publier d'anonyme.*

*La photo est un clin d'œil de la rédaction du JDM.*

Mon cher ami Bousquet je cède à tes instances,  
Je réponds à Surjous dont je comprends les transes.  
Moi-même, je l'avoue, que le passé titille,  
Tends l'oreille à l'écho des mots qui émoustillent.  
Je sais que cet aveu me dévoile beaucoup  
Mais il s'arrête là, ou je me livre à vous.  
Lors même, cher André, autant que tu le dis,  
Te croirais-je charmé de mes pâles écrits  
Que, si je suis corbeau, point celui de la fable,  
Je ne me rendrai pas à tes propos aimables.  
Mon nom importe peu, je dois le taire ici ;  
Dévoilé, mon conjoint s'en trouverait saisi !  
Parlons plutôt de toi mon héros, le pirate...  
Je connais tes combats pour les avoir vécus.  
Nos luttes, nos étreintes, nos folies d'acrobates,  
Ces joutes acharnées sans vainqueur ni vaincu...  
Elles appartiennent à tous et toutes qui s'aimèrent,  
Souvenirs de printemps, ravissantes chimères,  
Qui éclairent novembre d'une tendre lueur  
Quand s'éloignent de nous les oiseaux migrateurs.  
Je sais les nostalgies de sexe et de Thaïlande,  
De cet oiseau de nuit à la couleur du ciel  
Et je fais de ces vers la bien modeste offrande  
Pour nous valoir des Dieux autre lune de miel.

P.





# EN DIRECT DU CLOCHER

*Écoutez le tintement des cloches  
et l'écho des voix emplissant les ruelles du village,  
portés par le souffle de la Tramontane venant du Col de Jau*

## FÊTE DE LA CHÂTAIGNE

A Mosset, l'automne débute chaque année par la traditionnelle fête "castanyada i vi nou", organisée par l'association "Capelleta".

Une fête encore une fois très réussie, avec au menu : des châtaignes du Vallespir, le vin nouveau du domaine ALART de Saleilles, les jus de fruits du terroir et les gourmandises catalanes. Côté animation le fameux groupe "Crescendo" a fait danser toute l'assemblée qui apprécie de plus en plus ces danses collectives. Louis, André, René, Robert ont su griller les châtaignes à point ! Merci à tous.



## DERNIÈRE MINUTE

Les pastorets de Mosset devaient cette année fêter dans l'allégresse le vingtième anniversaire de la création du premier pessebre en 1983 par Michel PERPIGNA. Julien COSTÉJA président de cette association nous prie de vous communiquer cette dernière minute :

"La préparation du Pessebre 2003 avait démarré normalement mais des décrets successifs ont réduit les effectifs à un point tel qu'il n'était plus possible de produire une prestation à la hauteur des précédentes. Donc décision, très pénible, a été prise de ne pas réaliser de Pessebre 2003."

Toutefois l'association des Pastorets demeure et manifestera sa vitalité au cours de l'année à venir avec un objectif final : Noël 2004 !

*La rubrique*

*de*

*Violette*



## UN MOSSETAN A L'HONNEUR

Les lecteurs de L'Eldorado Catalan du mois de novembre ont eu l'agréable surprise de découvrir un article sur notre poète mossétan, Michel PERPIGNA, sous le titre "le berger des pessebres".

Un article qui retrace le chemin parcouru par cet enfant qui découvre Mosset en 1942 et qui ne pourra plus s'en détacher. En cette période de Noël nous ne pouvons que penser à lui, lui qui en 1983 a fait sonner les cloches du village la nuit de Noël. A la fin de la lecture de cet article un chant s'est imposé à mon esprit, un chant que Michel avait composé dans les années 80 et que nous chantions dans nos rencontres amicales. Michel savait déjà que Mosset était un des plus beaux villages de France :

*" Qu'il est beau mon pays sur la montagne aride  
et jolies ses maisons bâties dans le rocher... "*



## GRANDIR AVEC LES LIVRES

Fin septembre l'association "Grandir avec les livres" a réuni ses membres à la bibliothèque municipale, afin de faire le point sur les activités passées et les animations à venir.

L'année scolaire à elle seule remplit bien le programme. Marie-José DELATTRE, présidente de l'association, intervient tous les 15 jours auprès des enfants de l'école, toujours soucieuse de leur donner le goût de la lecture. Les plus grands se rendent eux-mêmes à la bibliothèque mais pour les classes maternelles, Marie-José va à leur rencontre avec sa valise pleine de livres. Dans un premier temps elle leur raconte une histoire, puis les enfants choisissent dans la valise leur livre de la semaine. Un moment très privilégié pour ces lecteurs en herbe.

Cette année encore l'école des 3 villages adhère aux "incorruptibles" ; les enfants illustreront leurs lectures au travers de créations collectives et feront un stage d'art plastique et littéraire à la Coûme.

Le spectacle de Noël sera de nouveau offert par l'association "grandir avec les livres", spectacle de Wilfried DELAHAIE "Gigi la baguette".

En partenariat avec la mairie de Mosset "Grandir avec les livres" propose des ateliers théâtre adolescents et enfants tous les mardis, avec Wilfried DELAHAIE comme intervenant.

Pour les adultes, le café-philo se met en place, un samedi par mois, au café "les marronniers" de Moltip Village ; les discussions seront encadrées par un professeur de philosophie du lycée de Céret.

Pour tous "lire en fête" du 17 au 19 octobre, le thème en est la littérature africaine, rencontre autour du film "Little Sénégal", diaporama sur le Sénégal, avec J.M. MIVIÈRE et H. CHEVALIER.

En ce moment une valise thématique sur "le monde rural au cinéma" vous attend à la bibliothèque avec de très beaux ouvrages, romans et cassettes.

Grâce à sa présidente Marie-José DELATTRE, l'association "Grandir avec les livres" est très active et la bibliothèque un lieu de découvertes et d'échanges. Betty CARTIER y accueille le public depuis quelques mois, tous les mercredis de 16h30 à 18h et tous les samedis de 10h à midi.

Pour les amateurs de romans policiers, signalons que la bibliothèque vient de s'enrichir de 400 "polars" offerts par Monique PÉDROSA. Prochainement c'est un lot de livres de science-fiction, de classiques et de bandes dessinées que Monique PÉDROSA devrait céder ; nous l'en remercions très chaleureusement. L'association remercie également Pascal PERPIGNA et son épouse qui, à l'occasion de leur mariage, ont fait un don de 50 euros.

Les membres du bureau de l'Association "Grandir avec les livres "



## OPÉRA MOSSET ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Dernièrement a eu lieu à la salle polyvalente de Mosset, la première assemblée générale de la jeune association "Opéra Mosset" qui a su, en quelques mois, se faire connaître. M. Paul MASSÉ, directeur du centre international de musique populaire de Céret, était présent à cette réunion.

Olivier BÉTOIN, maire de Mosset et président de cette association, a ouvert la séance et fait part du rapport moral et d'activité.

L'association comprend 77 adhérents et près de 180 "amis d'Opéra". Les amis d'Opéra sont de généreux donateurs qui ont participé financièrement à la production du premier spectacle, alors que les subventions tardaient.

Cette première année a été marquée par la création du "Barbier", une grande aventure humaine qui a permis à des amateurs de se confronter à une production de niveau professionnel. La population s'est beaucoup impliquée et a fini par s'approprier le projet, projet qui au départ semblait utopique à tous.

Une réussite grâce bien sûr à Chantal, Albert, Pierre, mais aussi et surtout grâce à tous ces bénévoles - jusqu'à 130 volontaires - qui ont participé à des tâches très diverses.

Habitants de Mosset, du Conflent, du département, amis de toute l'Europe ont formé une équipe cosmopolite de tous horizons et de tous âges. Comme l'a souligné Olivier BÉTOIN *"que de chemin parcouru depuis les premières cartes postales sorties il y a bientôt un an, le concert à Saint Michel de Cuixà en avril avec plus de 200 personnes, la rifle de Pâques qui a remporté un franc succès, le site Web qui a fait connaître l'opération et les différentes vidéos témoignages de cette expérience."*

Pour conclure son rapport, Olivier a tenu à remercier tous ceux qui ont contribué à la réussite de cette formidable aventure. La liste est longue mais il est important de les citer tous :

Les bénévoles, les professionnels, l'équipe technique de la commune et l'association S.A.S., l'office du tourisme, l'Europe à travers les subventions, Leader +, l'État à travers la DRAC, le conseil régional, le centre régional de musique et de danse, le parc naturel régional, le Conseil Général qui, au-delà d'une subvention, a mis gracieusement à disposition de l'association des

moyens humains et techniques (gradins, tentes, éclairages), le pays d'art et d'histoire, les communes de Molitg et de Mosset, les très nombreux sponsors et amis d'opéra Mosset, le conservatoire pour son aide humaine et matérielle, la mairie de Perpignan à travers son matériel sanitaire particulièrement apprécié, la commune de Prades et la subdivision de l'équipement, l'entreprise Feijoo, les Artfantaisies de Thuir, la Fabrica et les pompiers d'Ille, et tous les professionnels bénévoles d'ici et d'ailleurs qui ont mis à disposition du matériel de très grande qualité.

Le Président a ensuite passé la parole à Dany MIGLIORI, trésorière. Les comptes et le rapport d'activité ont été approuvés par l'assemblée.

Et l'avenir ?

Des projets il y en a mais il est trop tôt pour en parler, un comité artistique aidera le conseil d'administration à arrêter le choix définitif d'un nouveau spectacle. En attendant les ateliers reprennent ce mois d'octobre, l'atelier théâtre avec Chantal DANÉY et l'atelier chant avec Alain MARTIN.

Le bénévolat continuera à être largement présent au travers des équipes de promotion, des décors, de création et des costumes.

La cotisation 2004 reste inchangée à 5 euros, ceux qui s'intéressent à la vie d'Opéra Mosset sont les bienvenus.

A l'issue de cette réunion, le conseil d'administration a désigné son nouveau bureau :

Président : Olivier BÉTOIN

Vice-président délégué : Georges CARA

Vice-présidents : Agnès MIGNOT, René MESTRES

Trésorier : Claude BELMAS

Trésoriers-adjoints : Danielle MIGLIORI, Swen BÉTOIN

Secrétaire : Jacqueline VION

Secrétaire-adjointe : Isabelle GIRONÈS



## En direct d'OPÉRA MOSSET

Georges CARA

Après un repos estival bien mérité, l'association Opéra Mosset a repris un bon rythme. Les ateliers ont bien redémarré le 5 octobre comme annoncé lors de la dernière assemblée générale. Alain MARTIN et Chantal DANEY rivalisent de talents pour faire progresser le chœur et la chorale. Alain a choisi des chants de la Belle de Cadix et de la musique polyphonique espagnole qui enchantent les cours du dimanche. Chantal, elle aussi, nous transporte le jeudi en Espagne avec Cervantès et des scènettes croquignolesques comme "*Rinconete et Cortadillo*" ou "*Mahamoud le turc et Ricardo*".

Le Barbier de Séville n'est pas oublié et l'association a produit un petit film de 7 minutes pour une présentation rapide à nos partenaires.

L'association a installé ses nouveaux locaux provisoires au 6, route du col de Jau avec un nouveau numéro de téléphone : 04 68 05 50 83. Les bénévoles y travaillent souvent et notamment Jacqueline VION, la nouvelle secrétaire du bureau de l'association et Yvonne MESTRES, chargée de la communication. Frank BIERONBROADSPOT de Catllar va nous créer un nouveau site web et un nouvel e-mail, et Danièle MIGLIORI justifie à tour de bras et de photocopies les dépenses pour faire rentrer les subventions.

Les réunions du bureau se succèdent et les ordres du jour sont chargés.

Les félicitations continuent d'affluer après les représentations du Barbier de cet été.

Même le magazine Diapason, spécialisé dans la critique d'opéras en France, a écrit des lignes élogieuses sur notre Barbier après celles de Jean-Michel COLLET dans l'Indépendant. Elles nous encouragent, tout comme les Amis d'Opéra Mosset qui nous envoient des signes d'amitié et qui se sont réunis le 29 novembre à 18h avec les adhérents de l'association pour une sympathique fête. Nos partenaires et sponsors se sont d'ailleurs joints à nous.



Avec son précédent ouvrage « L'Etoile du Berger », Miquel Perpinyà nous a prouvé qu'il est un homme de conviction.

C'est par un retour au siècle

dernier, au temps où les prêtres étaient encore vêtus de leur soutane noire, qu'il évoque le parcours sacerdotal de l'abbé Maillol, son ami de jeunesse.

L'auteur a tenu à ancrer l'engagement du prêtre dans le sens le plus complet du terme « pasteur et pâtre » entouré de ses brebis.

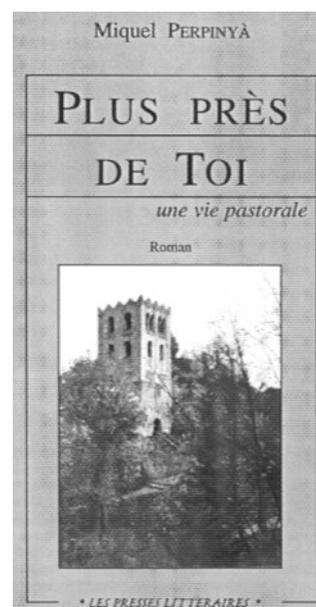
Mais pourquoi donc le personnage passionné de baignades en Méditerranée a-t-il dû délaisser les embruns de la mer pour la montagne plus sereine où, poète et mélomane, il découvre en altitude un monde traditionnel paisible et nostalgique, empreint gracieusement des mouvements tellement expressifs de la VI<sup>e</sup> symphonie de Beethoven ?

Michel PERPIGNA, écrivain-poète mossétan, vient de publier aux "Presses Littéraires" de Saint Estève, un nouveau roman inspiré de la vie d'un prêtre catalan, aujourd'hui disparu, "PLUS PRÈS DE TOI", une vie pastorale en un volume de 208 pages. Il ne faut pas chercher dans ce récit des effets de colère ou de contestation mais seulement une réflexion sur le célibat des prêtres imposé par le Vatican.

L'abbé Maillol, nom d'emprunt du curé revenu à l'état laïc pour pouvoir se marier, méritait bien d'être cité en exemple sur les voies de la Vérité.

Si vous souhaitez obtenir un exemplaire de ce livre publié à compte d'auteur vous pouvez le demander directement en précisant votre adresse accompagnée d'un chèque de 14 € pour envoi franco-domicile sans autres frais à

**Miquel PERPINYA-La Creueta-66500 MOSSET**  
Tél : 04 68 05 01 39



## A découverte des Pyrénées Orientales

Sur les conseils de Jean MAYDAT, fidèle collaborateur du JDM, professeur de mathématiques à Épernay et qui a des origines mossétanes par son ancêtre Cosme Maydat (1731-1782), l'association des membres de l'ordre des palmes académiques de la Marne, a choisi le Roussillon pour son voyage annuel.

Un voyage d'une semaine qui les a amenés de la côte vermeille à l'enclave de Llivia en passant par tous les sites remarquables de notre département.

Jean MAYDAT, encore en activité, ne faisait pas partie de l'expédition, mais il n'a pas manqué de dire à ses collègues de faire un petit détour par Mosset.

C'est ainsi que les 47 membres du groupe sont venus déjeuner à la ferme auberge du mas Lluganas où ils ont pu apprécier la bonne cuisine du terroir ; ils se sont ensuite rendus à la tour des parfums où les attendaient le maire Olivier BÉTOIN et Thérèse CARON, guide de l'office de tourisme.

Après avoir fait la visite de la tour et du jardin parfumé, ils étaient tous enchantés de leur séjour en Roussillon, de leur passage à Mosset et du temps magnifique de l'arrière saison.

Nous espérons qu'ils auront su partager leurs souvenirs avec notre ami Jean MAYDAT qui est impatient de venir sur la terre de ses ancêtres.



## DECES

**Hélène GARRIGO née Moné - 88 ans**  
Épouse de François et mère de Françoise

**A été inhumée à Mosset le 29 octobre 2003**

Nous présentons nos condoléances à la famille

## Montagn'Art

L'Association des Artistes mossétans, installée (un peu à l'étroit) dans l'ancienne boucherie-boulangerie, ancienne maison Arbos, sur la place de l'église, a obtenu de la Municipalité l'autorisation d'occuper la cave située au sous-sol de la boutique.

Les membres du collectif l'ont d'abord nettoyée et vidée, puis ils ont attaqué le granit du sol (un peu tuf, heureusement) à l'aide d'un marteau piqueur.

Le plafond étant très bas, il ne fallait pas prendre le risque de voir les visiteurs se cogner contre une poutre en regardant les oeuvres d'art.

Vous voyez sur la photo, le résultat d'une journée de travail (le 11 novembre) :

Une benne surchargée, remplie à coups de seaux. La nouvelle pièce sera reliée à la boutique par un escalier. L'ensemble promet d'être très beau.

Tous les mossétans seront invités pour l'inauguration, on ne peut pas dire quand !



## CARNET ROSE

### Julien

Fils de Stéphane et Stéphanie CABARROCAS  
4ème petit-enfant de Gil et Mijo Cabarrocas  
Est né le 25 octobre 2003 à Evry



### Madeleine

Fils de Olivier et Hélène ASSENS  
4ème petit-enfant de Paul Assens  
Est née le 14 août 2003

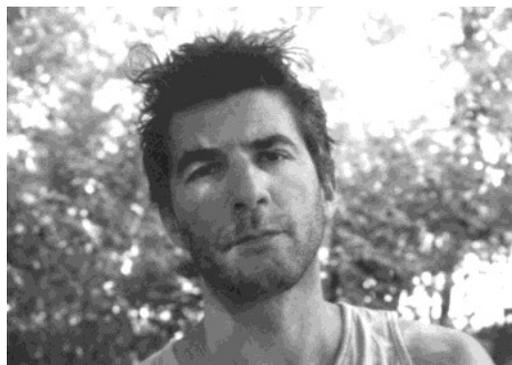
Toutes nos félicitations aux parents

## Un enfant de Mosset “ fait l’Acteur ” !

Renée PLANES

Jacques Mestres est le fils d’Yvonne et René. Musicien professionnel, nous avons eu l’occasion de l’écouter plusieurs fois à Mosset lors de concerts ou de manifestations caritatives. Son talent certain ne se limite pas seulement à l’interprétation musicale. En effet, il a été sollicité en tant que comédien et compositeur sur le tournage d’un film.

Au mois de juillet 2001, alors qu’il se produisait dans un bar-restaurant à Gaillac, il a été remarqué par Alain Guiraudie, scénariste, metteur en scène, réalisateur de courts et moyens métrages et qui a obtenu le prix Jean Vigo 2001. Rendez-vous est pris pour un casting. Alain Guiraudie recherche deux musiciens de guitares sèches, “électrifiées” par une sono, afin d’interpréter un morceau *des Sex-Pistols*, groupe mythique punk des années 70, pour son film “ **Pas de repos pour les braves** ”. Jacques et son ami Bruno correspondent au profil des deux musiciens. Après quelques essais, ils sont engagés, et on leur demande d’écrire des ébauches de morceaux de musique adaptés au scénario. Sur une heure et demie de *samplers*, vingt minutes sont retenues pour les différentes parties du film qui nécessitent de la musique, c’est-à-dire : le générique de début, un concert dont la première partie a été choisie parmi les musiques proposées et la deuxième partie un morceau *des Sex-Pistols* réarrangé par eux pour les besoins du film et retravaillé par les ingénieurs du son lors du montage, et le générique de fin.



Alain Guiraudie - le réalisateur

Le scénario, écrit par A. Guiraudie, traite légèrement de sujets graves. Le film raconte un passage, un apprentissage. “ **Pas de repos pour les braves** ” n’est pas un film sur le rêve, ni sur le rapport entre le rêve et la réalité. C’est un film sur l’expérience d’un jeune gars qui découvre brutalement la fragilité de l’existence, et qui arrive finalement à trouver sa place dans le monde, dans l’espèce humaine au milieu des autres...Et ça, c’est un vrai enjeu.

Alain Guiraudie se revendique du Grand Sud Ouest. Le film a donc été tourné loin de Paris, dans les Landes, le Tarn, l’Aveyron et les Pyrénées Orientales, dans un bar de Saint Hippolyte, à Saint Arnac et Perillos.

Jacques y joue le rôle d’un musicien désœuvré qui vit à la campagne. Son partenaire, Bruno Izarn est un éleveur de chèvres, ancien punk, guitariste à ses heures, qui vient de la ville et qui galère lui aussi. Ils ne font pas grand-chose et vivent dans un milieu *baba cool*.

Ce long métrage, sponsorisé par canal+ et Arte, entre autres, a été sélectionné à “La quinzaine des réalisateurs” à Cannes, en 2003. Des critiques élogieuses ont paru dans : Le Nouvel Observateur, l’Humanité et les Inrockuptibles (magazine de musique et littérature). Il est sorti dans les salles des grandes villes le 12 novembre, puis dans des salles d’arts et d’essais. Des projections spéciales auront lieu dans quelques cinéclub et, espérons le, au cinéma le Lido à Prades. Par la suite, il passera à Canal+ et Arte, et sortira en DVD.

Cinq jours de tournage ont fait découvrir à Jacques un milieu, pour lui, totalement inconnu. Une fois le stress dépassé, il a pu savourer le bonheur d’être acteur et de jouer la comédie. “ *On a l’impression que l’on est entouré de fourmis. Ce sont des gens qui bossent à fond, qui connaissent bien leur métier. Ces techniciens du son et de la lumière sont, eux aussi, des intermittents du spectacle. Nous, on était surtout en attente, en fait. On a fait les scènes plusieurs fois pour les réglages. Parmi les acteurs il y avait des professionnels et quelques amateurs. Nous, nous étions des amateurs en tant qu’acteurs, mais des professionnels dans la musique. J’ai été vachement stressé, à ne pas pouvoir dormir la nuit, au début à cause de la nouveauté et ensuite à cause de la super ambiance à l’hôtel où toute l’équipe de tournage logeait. Forcément il y avait la fête le soir !* ”



Jacques 2<sup>ème</sup> en partant de la gauche

Jacques Mestres n’est pas le seul enfant de Mosset à avoir participé à ce film. En effet, il s’est entouré de son frère Pascal au clavier, d’Arnaud Perpigna à la batterie, et de Muriel Perpigna pour la voix. La musique écrite par Jacques et Bruno a été enregistrée à Donneville près de Toulouse, aux studios *La Trappe*.

Ce sont leurs premières compositions déposées à la SACEM, et, bien sûr, ils souhaiteraient avoir d’autres commandes. Espérons que d’autres suivront. Je leur souhaite bonne chance dans ce domaine. Et, peut-être un jour, reverrons-nous Jacques Mestres “ **faire l’Acteur** ”.

# Nuit d'hiver

**Jacotte GIRONÈS**



Nous étions dans les années 70. Cet automne là le froid s'était installé sur la vallée avec un mois d'avance. La femme était arrivée à 19 heures, avec l'autobus. Il aurait fallu qu'elle marche encore une bonne heure, pour se rendre à la bergerie où l'attendait son mari, Antonio, le berger du Pla de Pons, "l'Espagnol". Elle n'en avait pas eu le courage, alors elle avait frappé à toutes les portes pour essayer de se faire accompagner en voiture.

Parmi les habitants du village, nombreux étaient ceux qui craignaient d'emprunter la mauvaise piste verglacée qui conduisait aux estives de " La clauze ", jusqu'aux confins de Salvanère. Mais, surtout, un 24 décembre, la nuit étant tombée depuis longtemps, tout le monde était attablé devant un modeste souper, en attendant le réveillon.

Chacun avait proposé une place à table et même un toit pour la nuit à cette étrangère venue d'où l'on ne sait et dont la silhouette laissait supposer qu'un heureux évènement était proche. Mais sortir de la maison ce soir justement où l'on attendait impatiemment la messe de minuit, il n'en était pas question.

Une tramontane glacée soufflait à travers les rues désertes du village. A force d'insister, une porte s'ouvrit, près de la muraille du château. Antoine, le père de famille, devant le désarroi de la jeune femme, enfila sans hésiter sa canadienne et ses bottes, malgré le regard désapprobateur de la maîtresse de maison. Il fit monter l'insolite voyageuse dans la vieille fourgonnette et démarra sans un mot. Le chemin était inconfortable, la voiture qui n'avait plus d'amortisseurs depuis longtemps, sautait sur les cailloux et se penchait dangereusement à chaque virage, à tel point qu'en arrivant au cortal, le chauffeur fut impressionné par la pâleur de sa passagère. Le berger manifesta d'abord son impatience puis son inquiétude. Il aida son épouse à descendre et la fit asseoir devant le poêle qui ronflait au milieu de la pièce. Et là, à la lueur d'une faible bougie, les deux hommes comprirent que la situation était critique : un enfant allait naître sous peu et sans aucune aide.

Comme un éclair, Antoine repartit. Quand il arriva au village, il courut chercher Françoise, la femme du maçon. C'est toujours à elle qu'on faisait appel dans les moments difficiles. Elle jouissait d'une solide réputation de guérisseuse, d'infirmière, d'accoucheuse. Elle prépara ses affaires en toute hâte et s'installa dans la voiture.

Pendant ce temps, au village, le bruit courait de maison en maison qu'une femme allait accoucher au cortal du Pla de Pons. En un rien de temps, un grand rassemblement se fit sur la place. Chacun avait cherché ce qui pourrait, dans des circonstances pareilles, être utile à une famille démunie : une couverture, un vêtement chaud, une miché de pain, un panier de légumes, une volaille...L'imagination n'avait pas fait défaut.

Bien emmitoufflés dans leurs vêtements d'hiver et munis de lampes, les villageois prirent à pied le chemin de la montagne, bravant le froid. Ils marchaient en silence sous un ciel constellé de milliers d'étoiles, ils empruntaient les raccourcis et malgré la montée difficile, ils ne sentaient pas la fatigue.

Onze heures avaient sonné au clocher du village quand ils arrivèrent au cortal. Une petite fille était née, elle dormait déjà dans son petit berceau de fortune et semblait sourire à toute cette foule qui se pressait autour d'elle. La mère attendrie ne prononça pas une parole, l'émotion se lisait sur son visage et en signe de gratitude elle tendit ses mains.

Personne n'a oublié l'été 2003 et sa chaleur accablante. Un matin du mois d'août, une jeune femme s'est arrêtée sur la place d'en Haut, elle a rempli sa gourde à la fontaine. Puis elle s'est approchée de moi, elle parlait français avec un léger accent espagnol. Elle voulait se rendre au cortal.

- Quel cortal ?
- Dans la montagne !
- Mais laquelle, la Clauze ? Le cortal du Cabrit ?
- C'est ça, c'est ça !

Elle m'a laissé à peine le temps d'expliquer et, en me remerciant à la hâte, elle a disparu en direction de la montagne.

J'ai su quelque temps après qu'elle se prénomait " Maria de las Estrellas ".

# Et si cantéssim ?

Jean MAYDAT

Un grapat de cants catalans

Et si on chantait?

Une poignée de chants catalans



✿ **Bon anniversaire:** Comment ne pas penser au fameux **Pessebre de Mosset** tant attendu pour la veillée de Noël, en vous présentant la célèbre cançon de Nadal: “*Salten i ballen*” ?  
Souhaitons un bon 20ème anniversaire à cette **crèche vivante** dont notre poète troubadour Miquel PERPINYÀ a été l’initiateur inspiré en fondant les *Pastorets de Mosset*. On se référera avec bonheur aux livres que celui-ci a consacrés au **premier Pessebre** du 24 décembre 1983 à l’église Saint-Julien du village.

✿ **Ils sautent et dansent :** Chaque couplet est interprété sous forme d’une mélodie lente et douce imprégnée de sérénité, pour endormir l’enfant nouveau-né, l’hermós Jesuset.

C’est donc une berceuse,  
un “non-non” catalan,  
nous rappelant ici  
l’offrande des bergers.  
Suit le refrain très vif,  
débordant de joie :  
“ils sautent et dansent  
les petits bergers,  
ils sautent et dansent  
la nuit de Noël...”

## Salten i ballen

Cançon de Nadal

*Berceuse lente*

I. Què li da—rem en el noi de la ma—re, què li da—rem que li sà pi—ga  
bo ? Pan—ses i fi—gues i nous i o—li-ves, pan—ses i fi—gues i mel i ma—  
(Tornada) *D’un ton vif et gai*  
tó. Sal—ten i bal—len els pas—to-rells, do—nes, sal—ten i bal—len la nit de Na—  
dal, la nit de Na—dal, la nit de Na—dal. *DA CAPO*



I

Què li darem en el noi de la mare,  
què li darem que li sàpiga bo ?  
Panses i figues i nous i olives,  
panses i figues i mel i mató.

### Tornada (refrain)

*Salten i ballen els pastorells, dones,  
salten i ballen la nit de Nadal,  
la nit de Nadal. (bis)*

II

Què li darem al filllet de Maria,  
què li darem a l’hermós Jesuset ?  
Jo li voldria donar una camisa,  
per l’abrigar ara que fa tant fred !

III

Què cantarem al filllet de Maria,  
què cantarem a l’hermós Jesuset ?  
Una cançó jo te li cantaria,  
una cançó que digués nostre amor !

IV

No ploris, no, manyaguet de la mare,  
no ploris, no, que em daries tristor,  
feu-li “non-non” a l’infant que no plori,  
feu-li “non-non” a l’infant que no dorm !

Traduction (extraits)

I

Qu’offrirons-nous au petit de la Mère,  
Qu’offrirons-nous qui lui paraisse bon ?  
Des raisins secs, des figues, des noix  
et des olives  
Des raisins secs, des figues, du miel  
et du fromage.

II

Qu’offrirons-nous au petit de Marie,  
Qu’offrirons-nous au bel enfant-Jésus ?  
Moi, je voudrais lui offrir une chemise  
Pour l’abriter en ces jours de grand froid.

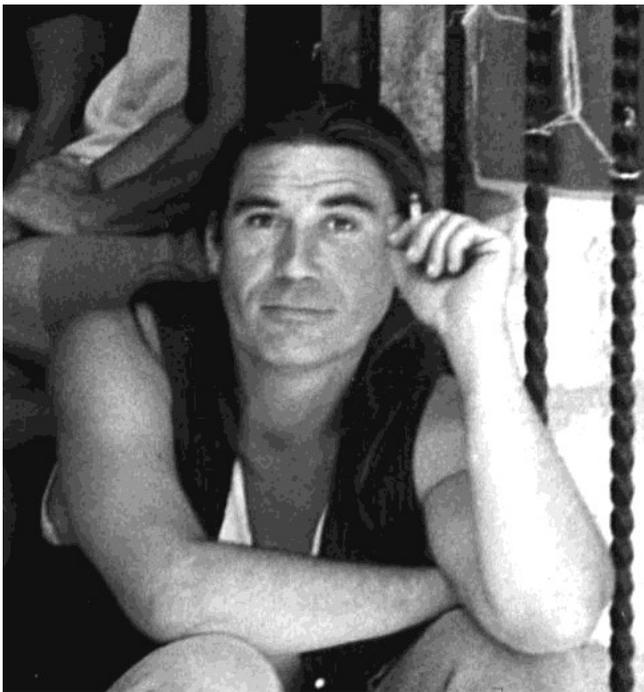
### Sources:

- *Cançons populars catalanes* (Revue Terra Nostra N°1/9/31/41 - Prades Réédition 2003)
- “*Mosset et le Pessebre*” de Miquel PERPINYÀ. Éd. Maison COMET - Perpignan 1987.
- “*L’Ànima d’un poble*” de Miquel PERPINYÀ. Impr. Michel FRICKER - Saint-Estève 1990.
- “*Mosset - Le 20<sup>ème</sup> siècle d’un village pyrénéen*” de Jean BOUSQUET. Éd. CIAIS - Nice 1999.
- *Panorama de Mosset d’après un dessin de J.-J. RUFFIANDIS.*



par  
Jean LLAURY

**Michel DELAUNAY**  
**ou**  
**Un humaniste à Mosset**



C'est grâce à Patrick le menuisier – aujourd'hui installé près du pont qui enjambe le ravin de Les Fabres – que Michel connut Mosset et sa vallée. Pour cet amoureux de l'Image et de la Lumière, ce fut un Coup de Foudre, une Révélation qui, quelque huit ans plus tard ne s'est pas estompée bien au contraire ! Et lorsque, dans l'intimité de son logis – Carrer de Les Sabateres – je lui demande comment il appréhende l'Avenir ? " *Toujours à Mosset avec ses bois, ses prairies, les amis que je m'y suis fait et mes espoirs d'une vie encore plus sereine !* "

Comment suis-je entré en contact avec Michel ? C'est simple ! nous avions quelques travaux de plomberie et de maçonnerie à faire effectuer et les artisans locaux, débordés, ne pouvaient y faire face ; faites donc appel à "SAS Castellane" me dit une voisine ! SAS ? Qu'és aixó ? Un titre de Polar ? Non, ce sont les initiales de "Soleil, Action, Solidarité" une association créée, il y a 5 ans, par la municipalité dont le maire était alors Alain SIRÉ ; grâce à l'investissement de Pascal GOMEZ qui en est la cheville ouvrière, cette association présidée par Jacqueline BERGÈS regroupe, pour l'heure, 3 jeunes ouvriers – Pascal le plombier, Michel le maçon et Gilles le peintre – qui peuvent assurer différents travaux que, faute de temps, les "professionnels patentés" ne peuvent accomplir et ceci au bénéfice des adhérents (on paie en effet un droit – minime – d'entrée dans l'association puis, évidemment, le montant des travaux effectués) ; c'est ainsi que SAS Castellane peut se charger du débroussaillage des jardins et de l'entretien des murs de "feixes", des travaux de "petite" maçonnerie, de plomberie, de peinture.. Problème ! sachant que le travail effectué est facturé 10 Euros/heure, comment "sortir" 3 salaires décents tout en investissant dans l'achat de "petit matériel" ?

Mais, revenons à Michel et à ses premiers contacts avec le petit monde mossetan ; il faut survivre et donc travailler et c'est tout d'abord Didier "Néness", éleveur de bétail qui va l'embaucher dans des travaux montagnards et là, notre homme, *maçon – charpentier* de formation, va prendre conscience de la pénibilité des travaux de la terre ; qu'à cela ne tienne ! après ce premier stage, le voici partant pour les *Chantiers Ecole* et c'est ainsi que sous l'égide de la mairie il participera à la réalisation des deux lavoirs municipaux et à la restauration de maints murs de feixes (en particulier au-dessus de la route de la Carola).

Cependant pour comprendre cet attrait pour Mosset, sa nature et les humains de ce petit pays, il nous faut remonter beaucoup plus loin dans le temps et nous rapprocher de l'enfance. Dans ses premières années, le jeune Michel, libre de toute entrave, parcourt en compagnie de son chien la campagne saint-gaudinoise où ses parents, humanistes et libres penseurs, sont restaurateurs ; il est totalement heureux lorsqu'un monstrueux coup de tonnerre vient briser sa félicité : son père décède brutalement...

De surcroît, Michel s'avère être gaucher et sa toute jeune scolarité celle où, dit-on, tout se joue, où l'on doit en principe acquérir les différents apprentissages, va être bouleversée, contrariée par ce qui apparaît à l'époque (c'est avant mai 68 ! ) comme *un manquement aux normes* ; voulant de toute force en faire un droitier, c'est le bras gauche lié le long du corps que l'on contraindra Michel à écrire. Comment voulez-vous que, dans ces conditions la scolarité du jeune garçon devenu alors adolescent ne soit pas chaotique ? Résultat : un jeune homme qui peine à entrer dans *le moule*, un être révolté, déchiré qui va chercher en vain sa place dans le monde du travail, dans la société urbaine (il connaîtra diverses villes dont Biarritz et Toulouse) et qui finit par haïr la Cité et ses tristement célèbres "métro, boulot, dodo". Comment, dans ces conditions, ne pas

comprendre que cet homme soit attiré par l'Atlas marocain, ses solitudes et ses roches blanches, les étendues hier encore désertiques de l'Ouest américain avec l'ombre des apaches, des pionniers et des chercheurs d'or... et, finalement (?) ait eu le coup de foudre pour Mosset, sa quiétude, ses habitants (aujourd'hui venant d'horizons très divers!), son col de Jau et sa forêt ?

La décoration de sa maison est d'ailleurs le reflet de ses rêves, de ses aspirations. Sur un mur, ce ne sont que posters à la gloire de la BD (Bande Dessinée) et là, sur le manteau de la cheminée, se dresse un tipi (tente indienne) ; sur deux autres murs, des peintures, je devrais écrire des portraits de la main de Michel : portraits de chefs indiens emplumés et graves, d'africains aux traits fins...mais aussi, accaparant la moitié des tableaux, des nus représentant une femme au corps superbe... Suspendus aux poutres, des plumes (aigle, vautour, faisan...) mais également des bois de cerf (*ce jour-là, la Nature m'a fait un bien joli cadeau !*) et de

chevreuil.. Enfin, près de la fenêtre, la bibliothèque : apparemment dépourvue de *classiques littéraires*, elle est le règne de livres d'auteurs anglo-saxons décrivant l'aventure humaine, sociale et individuelle ; car si Michel adore randonner en montagne, il n'en aime pas moins s'évader par la magie du mot (*je suis un lecteur tous azimuts* me lance-t-il *cependant, ma préférence va aux romans qui embarquent, qui dépeignent la dure réalité !*), de l'image (sa Télé est en quasi-continu et il peint dès qu'il le peut), du son (c'est un fan de Léo Ferré, Brel, Brassens...mais aussi de Jazz, Blues, Rock...) ; enfin, il a découvert l'Opéra en participant activement, en compagnie de ses amis, aux représentations du *Barbier*. S'il joue de l'Ordinateur, il n'est pas branché sur Internet, ne possède nul téléphone ni le moindre permis de conduire. *"Conduire ? J'en suis bien incapable !"*



Sur le plan social, Michel m'apparaît comme un paradoxe vivant : en effet, s'il aime lire, peindre, se balader...dans la solitude la plus complète, il n'est pas misanthrope pour autant et l'un de ses grands bonheurs est, curieusement, d'aller à la rencontre des autres, de leur venir en aide ; solitaire et solidaire, individualiste et altruiste à la fois. Justement, ce qu'il apprécie particulièrement dans SAS Castellane, c'est le fait

que le petit groupe se mette au service de celui qui est directement chargé du travail : par exemple, pour la plomberie, Michel le maçon et Gilles le peintre deviennent les aides de Pascal le plombier... à charge de revanche pour la maçonnerie ou la peinture.

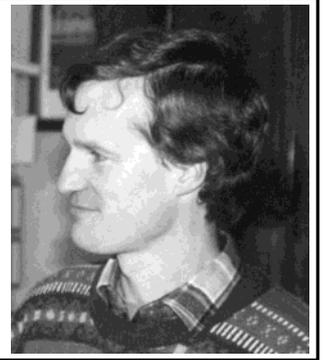
D'ailleurs, à la question : *quels sont vos mots préférés de la langue française ?* la réponse fuse : *Autogestion, Communauté, Responsabilité, Liberté.*

Qu'ajouter à cela sinon que, pour l'instant, Michel se sent particulièrement en harmonie avec Mosset. Est-ce son passif comme il dit, c'est-à-dire toutes ses jeunes années de galère, qui lui permet de mieux apprécier son équilibre actuel ? Est-ce un mystérieux microclimat affectif qui se développerait dans les ruelles de ce village médiéval ? N'empêche que pour Michel DELAUNAY, il y aurait de la magie dans Mosset et il s'y trouve bien !



# QUOI DE NEUF MONSIEUR LE MAI- RE ?

*RENÉE PLANES*



## Entretien avec Olivier Bétoin, Maire de Mosset.

*Quoi de neuf monsieur le Maire en ce mois de novembre ?*

Ce qui est tout récent, c'est que Mosset a été élu, parmi toutes les communes du département, " un des villages les plus fleuris " et, dans sa catégorie, c'est-à-dire la catégorie des communes comprises entre 300 et 999 habitants, elle a été classée seconde commune la plus fleurie du département, derrière Saillagouse, et nous en sommes très fiers. Ce n'est pas la première fois et j'espère que l'année prochaine nous arriverons à être premier.



Cela souligne l'effort fait pour les espaces verts communaux, effort financier, effort des services techniques, de Gérard et de David entre autres, mais aussi de la population qui, de plus en plus, fleurit de petites jardinières et fleurit les balcons. Comme prix, nous avons eu une magnifique statuette du sculpteur roussillonnais José Bonhomme.



*C'est encourageant pour le village ! Je pense que cela va inciter les habitants de Mosset à continuer et pourquoi pas à faire encore mieux ?*

Cela démontre la prise de conscience des élus, sur la qualité de vie, la qualité de notre patrimoine.

Le prochain projet c'est certainement un jardin médiéval sur le parvis de la mairie. Gérard travaille sur ce projet qui ira de pair avec la nouvelle exposition que prépare l'équipe de l'Office de Tourisme pour la Tour des Parfums.

*Donc, après le jardin des oliviers, nous aurons le jardin moyenâgeux. Ensuite, le projet relatif à l'aménagement de la voirie dans le village, est-il avancé ?*

Il avance doucement, car le fait que l'on soit un village classé, nous oblige à passer par l'architecte des bâtiments de France. J'ai fait faire un devis pour la place du château, juste pour avoir une idée du coût, et c'est cher ! Nous ferons certainement travailler la D.D.E. et peut-être un organisme qui dépend du conseil général : le C.A.U.E. Celui-ci travaille déjà sur la commune. Cet aménagement sera en partie financé grâce à la convention signée avec le conseil général. J'aimerais bien qu'en 2004 on traite le revêtement de la place du château et qu'on mette en place un schéma directeur. L'idée étant de faire un projet global de l'ensemble des rues, places et escaliers du village que l'on pourrait aménager par tranches successives, de façon à pouvoir étaler le projet sur la durée afin d'étaler les dépenses. Les revêtements sont à revoir, mais pourquoi ne pas imaginer aussi autre chose ? De l'eau qui circulerait, par exemple, et qui sait, cela inciterait peut-être les chiens à ne pas faire au milieu de la rue ?

Les travaux d'aménagement sur la départementale D14 nous amènent à repenser l'entrée de Mosset côté col de Jau ; il faudra ralentir les véhicules, organiser le stationnement, sécuriser la sortie de l'école et le stationnement des bus. Je pense que la D.D.E est très compétente dans ce domaine.

***Ce serait agréable à la vue, à l'oreille et en même temps cela faciliterait le maintien des rues propres.***

Ce serait lié à toute l'étude qu'il y a sur le schéma directeur en eau potable, en eaux usées et en eaux pluviales. On va faire un travail important là-dessus. C'est obligatoire avant d'arrêter le nouveau plan d'occupation des sols appelé actuellement PLU (plan local d'urbanisme)

***A propos de plan d'urbanisme, on pourrait peut-être parler du projet de lotissement. Où se situe-t-il exactement ?***

Aujourd'hui, on a pratiquement plus de terrains à bâtir, il doit rester 3 ou 4 parcelles sur le Mossetou. A l'occasion de la mise en place de la fameuse Z.P.P.A U.P (zone de protection du patrimoine architectural urbain et paysager), quatre zones avaient été réservées pour de l'aménagement : une à la Carole ; une autre au-

dessus de la Carole et en-dessous du Mossetou, autour de la maison de Patrice Berjouan ; une troisième sur les terrasses à la sortie de Mosset côté col de Jau et une dernière sur la route du cimetière dans les grands prés à droite. Ces zones deviendront constructibles lorsque toutes les études seront faites. Il faut viabiliser, réaliser les accès.

Deux possibilités : ou bien la commune est riche, prend tout en charge, achète les terrains et fait les aménagements, ou bien elle fait appel à un lotisseur. La première solution serait d'un coût trop élevé pour la commune. La première zone constructible sera la zone située le long de la route de la Carole, aménagée par un lotisseur ou plutôt un aménageur, ce qui laisse plus de liberté pour la construction.

***Quel en est le processus ?***

Dans un premier temps rendez-vous est pris avec les propriétaires actuels pour une proposition d'achat. Puis l'aménageur présente son projet à la commune et aux organismes concernés : les architectes des bâtiments de France, la D.D.A. pour les problèmes sanitaires par rapport à la rivière, la D.D.E., etc. La proposition d'aménagement des différentes parcelles doit tenir compte des règlements spécifiques à Mosset, mais surtout de la loi montagne qui réglemente les constructions. Les organismes officiels sont de plus en plus regardants et de plus en plus exigeants par rapport à cette loi. Aujourd'hui, on ne pourrait plus construire des maisons isolées comme au Mossetou ou la Font del Tell. Actuellement, on est obligé de regrouper les constructions. Une fois bâties, les maisons devraient former une sorte de hameau. L'habitat dispersé est plus difficile à gérer (comme on l'a vu cet été dans le Var, avec les problèmes des maisons isolées dans un environnement très boisé et inaccessible aux secours). Il faut une continuité avec l'habitat existant, il faut que tous les propriétaires concernés acceptent de vendre leur terrain sur la zone constructible.

***Si par exemple un propriétaire refuse de vendre, que se passe-t-il ?***

Deux possibilités : ou bien on est capable d'aménager même si un propriétaire refuse de vendre, mais son terrain sera une verrue au mi-

lieu du lotissement, et il deviendra inconstructible ; ou bien le terrain a une position stratégique et on peut aller jusqu'à abandonner le projet. Ce qui serait dommage.

***La mairie a-t-elle un droit de regard ? Un droit d'expropriation ?***

La mairie a un droit de regard, mais pas un droit de préemption, car les terrains sont en dehors de la zone urbanisée. Mais peut-être peut-on les intégrer à la zone urbanisée et à ce moment-là lancer un processus d'exécution. On espère ne pas en arriver là.

Le souhait de la commune est que ces terrains à bâtir soient accessibles au plus grand nombre. On ne veut pas seulement des maisons H.L.M., il y aura de petites parcelles avec des maisons à trois faces et des parcelles un peu plus grandes avec des maisons à quatre faces. On garde ce mélange important entre de jeunes couples qui veulent s'installer à Mosset et puis des gens un peu plus avancés dans la vie et un peu plus aisés. D'où l'intérêt à ce que le prix des parcelles ne soit pas trop élevé, entre 60 et 75 € le mètre carré viabilisé. En comparaison, le m<sup>2</sup> viabilisé au Soler est de 180€.

Le projet H.L.M. de quatre villas reste toujours d'actualité.

Mais ces projets avancent lentement. Augmenter la population à 400 ou 450 habitants serait intéressant, entre autres par rapport aux services, aux commerces, à l'école. Il ne faut pas oublier que Mosset a été une commune très peuplée.

***Oui, mais à une époque où l'on pouvait y trouver du travail.***

Maintenant on se déplace plus facilement. En 2004 nous serons en zone couverte pour les téléphones mobiles, c'est acquis, c'est signé.

***Et l'ADSL ?***

On travaille sur les communications à haut débit, l'ADSL est une technique. Mais on peut aussi utiliser un système par satellite, par radio. L'État s'est engagé avec le conseil général à équiper tous les collèges et toutes les écoles avec le haut débit.

***Donc grâce à l'école tout le monde pourra en bénéficier.***

C'est vrai que cela peut faciliter un certain nombre d'activités dans le milieu rural. Cela peut relancer le télétravail. Par exemple à Nohèdes, une personne travaille sur des traductions et a donc besoin de correspondre par internet avec les maisons d'éditions, etc.

***Donc les nouvelles technologies vont arriver à Mosset. Peut-on parler, maintenant, du projet de plan d'eau ? Sa situation ?***

Le plan d'eau se trouverait sur les terrains anciennement Garrigo.

***A la hauteur de la borne de la Méridienne verte ?***

Oui ! On conserverait le bâtiment, et on ferait un plan d'eau d'une taille tout à fait raisonnable, puisque ce serait un attrait touristique et un lieu de détente, et non un apport en eau en cas d'incendie ou une réserve pour les terrains agricoles. Notre souhait serait de faire un petit camping, si les services de la D.D.E. y sont favorables, car la loi montagne et l'éloignement par rapport au village risquent d'être un inconvénient.

***Y a-t-il quelque chose de nouveau, au sujet de la communauté de communes ?***

Nous sommes entrés dans une phase importante de la communauté des communes, très compliquée, très conflictuelle. Après deux ans de travail, le périmètre de la communauté a été délimité. Il comprend 20 communes, mais il y en a 12 qui s'impliquent activement, 6 qui demandent d'en sortir et 2 qui hésitent. La création effective de la communauté de communes aura lieu en janvier 2004. Maintenant nous travaillons en commissions sur des projets jeunesse, culture et sport. L'un des projets importants est la création de l'école de musique.

***Sur Prades ?***

Sur la communauté de communes du Conflent. Il y aurait deux possibilités. Créer deux pôles, un à Prades et un à Olette, ou bien ressortir le projet monté à la fermeture de l'école de musique de Prades, avec deux pôles importants et des instruments de musique répartis dans différentes communes, ce qui réglerait le problème des salles de cours.

*Admettons qu'il y ait une dizaine de villages qui mettent à disposition une ou deux pièces, on pourrait donc jouer par exemple du violon à Mosset, de la trompette à Taurinya, du piano à Vernet-les-Bains et des percussions à Olette ?*

Tout à fait. Ce qui ne veut pas dire que les gens de Mosset ne pourraient jouer que du violon. On déplacerait les gens vers la commune où l'instrument choisi est enseigné. Nous travaillons également sur les moyens de transport. Aujourd'hui, pour faire de la musique, de la danse, du sport il faut se déplacer au mieux à Prades, au pire à Vinça, Ille ou Perpignan.

Au-delà de l'école de musique, on aimerait mettre en place, et là ce n'est pas la communauté de communes mais le Pays qui s'en occuperait, un système de transport dit "à la carte". Par exemple, demain soir il y a une soirée intéressante à Perpignan, pourquoi ne pas organiser un transport ? Le mardi, il y a le marché de Prades, pourquoi ne pas organiser un transport qui, au-delà des horaires de bus traditionnels, correspondrait mieux à la demande des gens. On va faire du sport, on peut se mettre d'accord pour que tous les clubs de foot, de rugby commencent à 15h30 le mercredi et organiser un transport à la carte qui amènerait tous ces jeunes à cette heure-là. A mon avis c'est quelque chose d'important à méditer. Cela facilite les transports, mais c'est aussi un élément de convivialité et tout à fait dans l'optique du développement durable.

*J'apprécie particulièrement ce projet qui pourrait donner à chacun la possibilité d'avoir accès au sport et à la culture. C'était le souhait de Jack Lang lorsqu'il était ministre de l'Éducation Nationale, qu'aucun enfant ne sorte de l'école sans qu'il ait eu au moins une fois, dans sa scolarité, un rapport avec l'Art. La Communauté de Communes et le Pays compensent donc les carences de l'éducation nationale.*

Il y a une vraie volonté dans la majorité de la Communauté de Communes. A Mosset, nous avons la bibliothèque qui fonctionne très bien et des cours de théâtre mis en place depuis un mois et animés par Wilfrid Delahaye. C'est un partenariat entre la commune et la bibliothèque avec une participation des parents. Chose surprenante, il y a plus de garçons que de filles. Ils devraient nous proposer un spectacle pour le Téléthon.

*Mosset est un village qui bouge sur le plan culturel.*

Oui, le village compte bon nombre d'associations très actives. La population est très dynamique et s'implique beaucoup dans la vie culturelle, au sens large. C'est une fierté.

On va également organiser, au niveau de la Communauté de Communes, un Office de Tourisme Communautaire. Il n'absorbera pas les offices de tourisme existants, mais il les centralisera et les fédérera, de sorte que chacun puisse avoir une vision globale de tout ce qui peut se faire sur tout le territoire. Cela nous permettra, aussi, de mieux coordonner les animations.

Lors du précédent entretien, nous avons parlé d'une piste de skate-board pour les jeunes. J'en ai parlé lors d'une réunion de la commission jeunesse de la Communauté de Communes. L'une des propositions est que la Communauté de Communes prenne contact avec des fournisseurs et que nous achetions cet équipement ensemble. Mais il n'est pas question de faire la piste de skate à Prades, c'est trop loin. Ce projet pourrait voir le jour en 2004.

*Merci d'avoir bien voulu m'accorder un peu de temps pour le journal. Je sais que ton planning est très chargé, que les réunions se succèdent. Je pense que les lecteurs du journal des mossétans seront sensibles à cette volonté de communication.*



Le célèbre groupe de Jazz Catalan fait sa rentrée avec "Dona del Cami". Un CD magnifique aux rythmes swingués, emmené par son chef Carles Sarrat. Il est surtout à noter que, comme dans l'album précédent "Carrer del Angel",

**Muriel PERPIGNA**

(la dernière à droite sur la photo)

fille de Dany et André, apporte son concours aux "vocals" avec tout le talent que nous lui connaissons.

Un disque à acheter de toute urgence

# Trois Villeneuvois à Mosset

Jean MAYDAT

**F**aute d'avoir pu me rendre l'été dernier à Mosset (je suis comme « l'Arlésienne » dixit Violette Grau qui a bien raison...), je vous ai envoyé du monde : d'une part 3 membres de ma famille venant du Lot-et-Garonne fin juillet, d'autre part 47 touristes d'une association de la Marne (à laquelle je suis adhérent) à la mi-septembre.

*Parlons de la première visite. Je vais tout d'abord vous rassurer.*

*Bien que de Villeneuve-sur-Lot, nos 3 visiteurs venaient pacifiquement. Il ne s'agissait pas de provocation entre les deux pays de l'ovalie (vous savez, le jeu à 13...) ; chacun connaît la valeur inestimable du Villeneuve XIII et du XIII catalan, en concurrence permanente. Mais là, ils n'étaient donc que 3 et, en outre, parmi eux, le chef de famille est un fana de la pétanque...*

*Donc cela n'a rien à voir.*

*M. et Mme Paul LIGNEL, professeurs retraités, accompagnés de leur fille Michèle, institutrice en activité (mon oncle, ma tante - sœur de ma mère - et ma cousine), en partance d'été pour Llançà (Costa Brava) depuis Villeneuve-sur-Lot, écoutant mes conseils, ont donc fait tout exprès un détour par le Conflent et la vallée de la Castellane pour visiter Mosset, lundi 28 juillet matin. Laissons parler Michèle LIGNEL qui m'a écrit longuement un mois après, de retour de vacances (quelques notes de ma part « NDLR » compléteront à l'occasion les commentaires de ma cousine Michèle) :*

« En quittant Prades, nous avons emprunté la route (sinueuse en effet, mais en bon état) en direction du col de Jau. Nous avons alors aperçu des petits villages resserrés sur eux-mêmes et accrochés aux flancs des montagnes au milieu d'un paysage très vert.

La station thermale de Molitg vue en passant possède un superbe hôtel où il doit sans doute être agréable de faire une cure de remise en forme...

Plus haut, après quelques kilomètres, nous est apparu, solidement perché, Mosset, cher au cœur de Jean.

Visite de la Tour des Parfums qui tient lieu aussi d'Office de Tourisme et où j'ai acheté deux brochures sur le village et sur l'église St-Julien et Ste-Baselisse.

Ce « musée interactif et ludique » a été pour nous une révélation en nous permettant de découvrir de nombreuses plantes aromatiques de la région. Une exposition était en cours : « Parfums sacrés, parfums d'amour ou Les mille et une utilisations des parfums », tout un programme... Mais hélas, à la sortie ! La mairie et l'église étaient fermées. (NDLR : il faut dire que c'était un lundi matin). Dommage !

Nous avons cependant remarqué en passant la « Font del Gat » recommandée par Jean.

Face à la Tour, une dame nous a donné l'adresse de M. Michel PERPIGNA ( *alias Miquel Perpinyà* ).

Celui-ci nous a très gentiment accueillis, surtout lorsque nous avons prononcé le nom du cousin Jean (car il est un lecteur fervent du *Journal des Mossétans*). Il avait chez lui « *Mosset et le Pessebre* », ainsi que « *O ! Roussillon* », deux ouvrages qu'il a spécialement dédicacés pour le cousin. Il nous a raconté longuement le bonheur de sa vie d'avoir découvert Mosset dans son adolescence, en 1942, en période de guerre, et où, à sa retraite, il a établi ses attaches en installant sa famille. Poète troubadour renommé, il est à l'origine de la création à Noël 1983 dans l'église Saint-Julien, du « *Pessebre de Mosset* », crèche vivante de la Nativité. Un Pessebre dont on a beaucoup parlé en Roussillon, en Catalogne (à la Sagrada Família de Barcelone, s'il vous plaît !), ... aux Baléares (à la cathédrale de Palma de Mallorca) à Marseille et même à Paris en 1986 et 1990 à l'église de la Madeleine, grâce à l'appui et avec la présence de son ami le préfet de Paris Louis AMADE. Mais, depuis quelques années, Michel PERPIGNA a passé le flambeau ; d'autres Pessebres ont continué et continueront encore.



*NDLR: Dans son livre Mosset et le Pessebre on peut lire: « C'est ainsi que l'après-midi du 20 décembre 1986, ... sous le parrainage de la Casa Païral et de son dévoué conservateur Jacques Deloncle, les Pastorets de Mosset interprétèrent le Pessebre dans la belle église de la Madeleine à Paris, avec le concours de Jordi Barre et du baryton Michel Cazenove... »*

*A noter aussi que Louis Amade, né à Ille-sur-Têt en 1915 et décédé en 1992, est le fils du célèbre professeur et écrivain cérétan Jean Amade (1876-1944). Louis Amade a été le premier parolier de Gilbert Bécaud; il a aussi été président des Jeux Floraux à Perpignan en 1951.*

*Michel Perpigna a d'ailleurs consacré un article sous forme d'hommage au préfet poète dans la revue « Lire en Méditerranée » parue au printemps 2003 et éditée par le Centre Méditerranéen de Littérature (45, Quai Vauban à Perpignan).*

M. Michel PERPIGNA m'a dit aussi qu'il fallait contacter la mairie pour les ouvrages universitaires écrits sur Mosset (« *Monographie d'un terroir catalan* » de Carole PUIG / "*Mosset au XIX<sup>ème</sup> siècle* " de Geneviève MOELLER), et m'a indiqué en outre l'adresse de Rosemary BAILEY, auteur du livre « *Life in a Postcard-Escape to the french Pyrénées* » rédigé en anglais. Mais celle-ci était absente ; elle est propriétaire de l'ancien monastère de Corbiac que nous avons eu le plaisir d'admirer de loin.

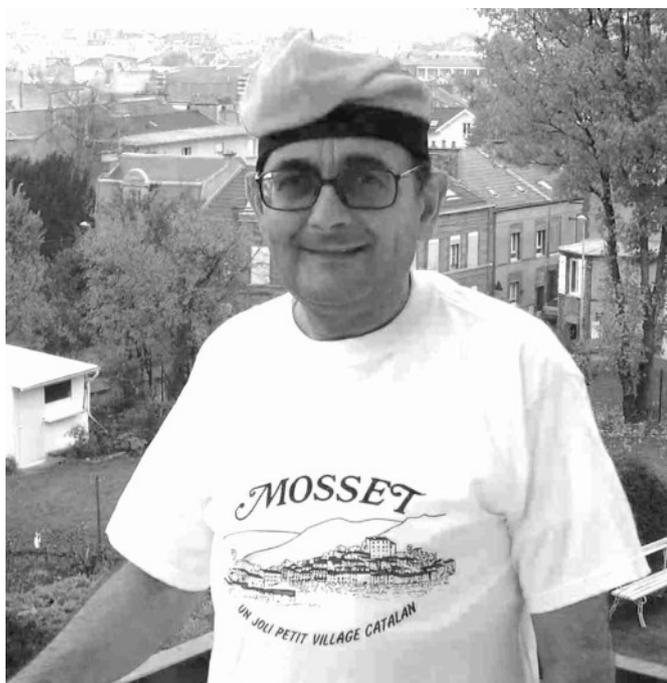
En touristes que nous étions, nous avons regretté de ne pas avoir trouvé de boutique de souvenirs, ni de point de vente de cartes postales sur Mosset. Nous sommes allés à l'épicerie « *chez Yvette* » tenue aussi par une lectrice assidue du *JDM* et avec laquelle nous avons longuement conversé sur le village (*NDLR: il s'agissait probablement de Mme Louisette Grau*).

Toujours sur les recommandations de Jean, nous avons cherché à contacter Mme Violette GRAU, mais celle-ci se trouvait en vacances à Saint Cyprien. La même dame qui nous avait indiqué auparavant l'adresse de Michel PERPIGNA, a alors promis de lui transmettre le bonjour de Jean (*NDLR : un échange amical de correspondance s'en est suivi entre Violette Grau et moi, dans les semaines suivantes*).

En raison d'une assez forte tramontane et de l'état piteux des genoux de Maman (Mme Lignel), nous n'avons pas arpenté toutes les ruelles pittoresques (et très raides) du village. Nous avons mangé dans le café-restaurant installé à l'entrée, du côté du Parapet, établissement tenu par un couple de jeunes qui regrettait notre départ avant la représentation de l'Opéra-Mosset : « *A propos du Barbier de Séville* ».

Enfin, avant de repartir pour Perpignan, via les orgues d'Ille-sur-Têt (tourisme oblige), un constat technique d'importance : un pneu de notre voiture, était complètement dégonflé. Eh bien ! Il a été vite remis en état par le garagiste du village sollicité (*NDLR: « Berjouan mécanique »*), qui s'est mis en quatre pour nous dépanner rapidement et sans bourse délier !

**Bilan de notre courte visite:** un accueil très sympathique de tous les habitants de Mosset rencontrés. Nous avons pris quelques photos destinées à Jean (son village ancestral oblige), avec en prime pour lui un superbe tee-shirt (*NDLR : made in Honduras...*), acheté « *chez Yvette* », et imprimé « **Mosset, un joli petit village catalan** ».



Lors de notre séjour de vacances qui a suivi sur la Costa Brava, nous avons aussi déniché une barretina (à Figueres), ainsi qu'une paire de vigatanes (à Llançà), afin que mon cousin soit tout de même bien équipé, comme un vrai catalan, amateur de sardanes !... »

*NDLR: question barretina, j'ai promis à notre ami Jean PARÈS, de la coiffer à l'occasion de mon soixantième anniversaire à venir (c'est en décembre 2003).*

*Celui-ci m'a révélé avoir marqué le sien de cette manière, en son temps, il y a déjà quelques années Dont acte. Admirez donc la dernière photo...*

*Et Joyeux Noël à tous en chantant « Salten i ballen » avec la rubrique I si cantéssim.*

# NOUVELLES DU PARAPET

## NOVES DEL RALL

par  
**Jean LLAURY**

**C**ontrairement à ce qui était attendu – à savoir une saison mycologique catastrophique – de bienvenues mais parfois trop impétueux orages ( Marcel BOUSQUET en a été tout retourné) de début d'automne sur le Madres, la forêt communale et le village, ont permis de *redresser* du moins en partie la situation ; fin Septembre, Mosset a donc retenti, comme à l'accoutumée, du grondement des 4x4 partis à l'assaut des *cèpes* et autres *rovellos* ( les *girolles* avaient déclaré forfait ). Les flancs Est du col de Jau furent d'autant plus volontiers investis par les mycophages catalans que les flancs Ouest (la forêt de *Lapazeuil* en particulier) leur furent légalement (et féroce, aux dires de certains !) interdits par un Cerbère mandaté par les habitants du village audois de *Conozouls* propriétaires de la dite forêt.

Pour en terminer avec les champignons et afin que ceux d'entre nous qui n'ont pas eu l'occasion de remplir leur panier se consolent, rappelons que les cryptogames sont, malheureusement, d'excellents marqueurs de pollution ; entre autres de véritables éponges à métaux lourds (plomb, mercure...) et à radioactivité. Et même si notre vallée paraît, pour l'heure, à l'abri, les *bolets* sont à consommer *en bon état de fraîcheur et avec modération*.

**E**n ce début d'automne, les agents de la DDE s'affairent – et c'est heureux – sur la route du col ; rognant un talus rocheux ici, remodelant un parapet là, supprimant les arbres gênants dans les virages, débroussaillant un peu partout ... Ils font vraiment du bon travail mais...car il y a un mais, leur débroussailleuse, aveugle, a mis à mal la *Font de la Mantega* qui a disparu *corps et eau*. Comment les vaillants cyclotouristes qui, journallement, partent à l'assaut du col vont-ils pouvoir s'abreuver ?

**C**onséquence de la canicule : quelques houx qui bordent la Jasse du Caillau arboraient, dès fin septembre, de superbes fruits rouges ; on est pourtant loin des fêtes de Noël !

**L**a saison estivale a météorologiquement pris fin ce Dimanche 5 Octobre où une tramontane frisquette – et pour cause – nous a dévoilé des sommets *canigounencs* blanchis par une couche de 5 cm de neige. Ce même vent descendant de *Madres* a violemment secoué les noyers ; résultat : les promeneurs avisés ont pu faire provision (sur la voie publique) de noix ainsi délogées de leur coque protectrice. Quant aux châtaignes, dès le 18 octobre, où a eu lieu la 2<sup>e</sup> chute de neige qui a d'ailleurs blanchi les sommets du Madres, elles commençaient à joncher les bords des canaux et autres ravins. Après ces temps de canicule, va-t-on connaître les rigueurs d'un hiver précoce ?

**A** propos de la colonisation du clocher par une volée de pigeons, Marcel BOUSQUET m'a fait sa propre genèse de cette conquête : " *Qué te diré, home ! tout a démarré en avril avec l'arrivée de 2 pigeons qui ont pris possession d'une meurtrière de notre clocher défensif ; 2 jours plus tard, l'un d'eux, qui ne pouvait être que la femelle, se mettait à couvrir i el dia d'aviu (aujourd'hui) soit 5 mois plus tard, j'en compte plus de 20 qui ne se cantonnent plus sur la façade Sud du campanile mais qui étendent leur domaine aux toitures environnantes. Qui ferem ! es pas el primer cop que colombs nian sus el campanar ! ( Qu'y ferons-nous ! ce n'est pas la première fois que des pigeons nichent sur le clocher ) si la mémoire ne me trahit pas, la dernière fois, " La petite auberge" de Suzy et Michel Sarda était encore ouverte.* "

PS : Etant donné qu'en moyenne chez le pigeon, qu'il soit ramier (*Columba palumbus*), colombin ou bizet, on compte 3 couvées annuelles de 2 œufs chacune et que la durée d'incubation est de 17 jours, on peut supposer que le couple initial a dû entraîner à sa suite d'autres pigeons citadins chassés, par exemple, de l'église de Prades par les nuées de choucas (corbeaux des tours) qui hantent son clocher ; cela est une hypothèse envisageable car, même si les 2 pigeons d'avril "s'aimaient d'amour tendre", ils ne pouvaient en 5 mois décupler le nombre d'envahisseurs...

**M**arcel, du moins lorsqu'il me parle, mêle à l'envie français et savoureuses expressions catalanes, ce qui fait l'un des charmes de sa conversation.

Justement, à propos de conversation, j'ai été interpellé par un "Courrier des lecteurs" paru dans l'Indépendant du 27/09 sous la signature de M. Guy Bourhis d'Opoul. Cet article intitulé "la parole humiliée" prône le retour à une véritable communication-langage entre les hommes face à la prolifération des "mails" et autres messages "digitouchés" ; on se regarde mais on ne se voit plus, on s'entend mais on ne s'écoute plus se désole M. Bourhis qui ajoute le langage naturel, oral, se réduit à sa plus simple expression et la matière qui le sous-tend, le vocabulaire, étriqué, peau de chagrin à dominantes d'onomatopées, mesure le recul du verbe sur la technologie, **la parole est humiliée**. Cela m'a, curieusement, ramené à Mosset et à ma "course" du matin. Quelle que soit l'époque de l'année, le simple achat d'une baguette de pain et du journal occupe entre une heure et une heure et demie de mon temps ! explication : si, entre mon logis *del carrer de les Sabatères* et la *boulangerie-pressé*, il n'y a pas plus de 150 m que je pourrais franchir en quelques petites minutes, il ne faut pas oublier que sur ce trajet se dressent :

- a) *Le parapet de la carretera de Prada* : élevé à hauteur de coccyx, son rebord arrondi est propice aux arrêts et donc au dialogue d'autant que "tous les matins du monde" il est ensoleillé. Là, mes interlocuteurs privilégiés de la mauvaise saison sont sans conteste Marcel BOUSQUET et Jean-Claude OLIVA (en fait, les seuls de la rue). Il me faut cependant reconnaître que lorsque la bise descend du col ou lorsque la pluie s'abat, il n'y a plus de conversation "qui tienne !"
- b) *La devanture de chez Yvette Querol* : pourvue d'une avancée légèrement inclinée à hauteur de postérieur, elle aussi est une invite à l'échange de paroles d'autant que Joseph, Henri SENTENAC ou Jean NOT ne sont jamais bien loin. N'oublions pas *l'épicerie* elle-même, lieu géométrique de toutes les informations villageoises ainsi que la terrasse de *l'auberge de la Castellane*.
- c) *La place de l'église* : carrefour des routes du *col de Jau et de Prades* ainsi que des *rues del Trot, del Pou et de Sainte Madeleine* ; sur elle se déverse toute la population valide du village en quête de pain et de produits d'épicerie ; cela favorise évidemment la discussion de groupe (même s'il est très restreint en hiver).

Non, à Mosset, **la parole n'est pas humiliée** ! simplement, elle subit des variations saisonnières quant au nombre d'interlocuteurs mais conserve une grande stabilité quant à la durée des conversations. Je m'explique :

Si, au mois d'août, je croise une vingtaine d'interlocuteurs potentiels, dès l'automne, ils ne sont plus que 2 ou 3 ; mais ces 2 ou 3 ont tellement à dire et à entendre que les discussions durent autant que s'ils étaient vingt !



## Gâteau corsico-ardéchois

Revu et corrigé par Michèle Llaury

Durant cette période bénie de l'automne où la montagne mossétane se pare de mille couleurs, où noix et châtaigne, au souffle de la Tramontane, se libèrent de leur brou et de leur bogue, pourquoi ne pas régaler amis et famille de ce délicieux entremets où se mêlent les saveurs de ce novembre finissant ?

**Ingrédients** ( gâteau pour une huitaine de convives ) :

Œufs : 4    Sucre : 2 verres    Farine de châtaignes : 2,5 verres    Huile d'arachide : 1,5 verre  
Levure chimique : 1 paquet    Cerneaux de noix : 1 belle poignée    Un peu de lait.

**Recette :**

Mélanger jaunes d'œufs, sucre, farine, huile, un peu de lait et la levure : cela constitue une pâte ; monter les blancs en neige puis les incorporer à la pâte.

Dans un moule, verser une première couche de pâte sur laquelle on dépose quelques cerneaux.

Répéter l'opération avec une deuxième couche de pâte, ainsi de suite...

Mettre au four : demi-heure à trois quarts d'heure à 150-200 degrés.

Où dénicher de la farine de châtaignes ? En Ardèche, en Corse ou dans un des magasins bio de Prades, Perpignan...

## PROGRAMME

**05/12/03 à 14h30 à la salle des fêtes**

Téléthon organisé par le Comité des Fêtes

- Théâtre et chants par les enfants de l'école
- Animation musicale avec la chorale de la Bres-sola (adultes et enfants) dirigée par Joan Pere Le Bihan
- Tirage de la tombola
- Film d'animation pour les enfants

Les habitants de Mosset confectionnent des gâteaux qui seront vendus au profit du Téléthon.

Une belle après-midi en perspective pour une bonne cause.

Venez nombreux.

**19/12/03 à 21h00 à l'église**

**Concert** organisé par toutes les associations du village.

Une Chorale Roumaine composée de 40 choristes (enfants et adolescents) chantera des chants de Noël.

Entrée payante.

Renseignements 04 68 05 03 18  
04 68 05 00 80  
04 68 05 38 32

## qui fait quoi ?



**LE JOURNAL DES MOSSETANS**  
association Loi de 1901  
enregistrée sous le n° 0663003116

8, Espace Méditerranée—66000 PERPIGNAN  
tel : 04 68 34 65 19  
mel : journal.mossetans@wanadoo.fr

*Directeur de la publication* André Bousquet  
*Secrétaire* Jean Llaury  
*Trésorier* Henri Galibern

### *Comité de rédaction*

Michel Arrous	René Mestres
Claude Belmas	Jean Parès
André Bousquet	Renée Planes
Henri Galibern	Suzy Sarda
Georges Gironès	Sylvie Sarda
Jacotte Gironès	Henri Sentenac
Violette Grau	Claude Soler
Jean Llaury	Fernand Vion
Jean Maydat	Jacqueline Vion

### *Impression*

Buro Services 6, Avenue Torcat  
66000 PERPIGNAN

Abonnement annuel - 6 numéros - 15 €  
chèque au nom du Journal des Mossétans

*les documents originaux adressés au Journal  
seront tous restitués à leurs auteurs.*

## RAPPEL ABONNEMENT

N'oubliez pas de retourner le bon de ré-abonnement pour l'année 2004 à découper au bas de la lettre jointe au présent numéro.

Prochaine parution du Journal des Mossétans

**le 30 janvier 2004**

envoyez vos articles avant le 15 accompagnés d'une photo pour les "nouveaux journalistes"